ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1981 — 4e CIRCONSCRIPTION DU VAL DE MARNE

UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITÉ



AVEC VOUS

- Pour défendre le franc, condition du maintien de votre niveau de vie ;
- Pour assurer votre sécurité et celle de votre famille ;
- Pour choisir librement l'école de vos enfants ;
- Pour améliorer votre cadre de vie ;
- Pour assurer l'indépendance et la grandeur de la France ;

ALAIN GRIOTTERAY

Maire de Charenton-le-Pont,
Rapporteur Général du Budget de la Région d'Ile-de-France,
Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire à 22 ans,
Aujourd'hui Commandeur de la Légion d'Honneur.

SUPPLÉANT

ALBERT MARCHAND

Conseiller Général du Val-de-Marne,
Premier adjoint de Maisons-Alfort,
Responsable du R.P.R. pour la IVe circonscription

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A la veille des élections — pensant sans doute qu'on n'attrape pas les électeurs avec du vinaigre — le Gouvernement socialiste a augmenté la valeur nominale du SMIC, du minimum vieillesse et des prestations familiales.

Mais, les bénéficiaires s'interrogent déjà : à quoi cela va-t-il servir si les salaires, les retraites, les allocations sont versés ''en monnaie de singe'' ? L'échec économique est déjà là. **Réfléchissez.** Depuis le 10 mai la situation économique s'est profondément dégradée. L'opinion internationale a perdu confiance dans le franc. Les prix ont fortement augmenté : constatez-le en faisant votre marché. Les taux d'intérêt ont connu une hausse vertigineuse : de 13 à 14 % en avril, ils sont passés à 22 % en mai. Les petits épargnants qui le souhaitent ne peuvent plus emprunter pour acquérir leur logement. Les entreprises, petites et moyennes renoncent à leurs projets d'investissement. L'emploi est touché de plein fouet. La France risque de dépasser le cap des 2 millions de chômeurs en septembre.

Alors réfléchissez ! Les socialistes nous avaient promis qu'avec eux, tout serait plus facile. Tout est pire aujourd'hui.

Car les solutions du projet socialiste mènent inévitablement à la faillite ou au déclin. C'est ce qui s'est passé en Angleterre, au Portugal ou au Chili.

Heureusement, la France a encore une chance d'éviter un sort comparable : refuser de donner au parti socialiste la majorité de l'Assemblée Nationale.

C'est possible. En m'aidant à battre le candidat sortant : celui qui vous avait promis il y a huit ans de ''changer la vie'' et de se ''battre avec énergie pour vos communes'' et qui n'a rien fait. Que vous n'avez même, sans doute, jamais rencontré.

Pour nos communes, pour la France, je compte sur vos suffrages le 14 juin.

Réfléchissez tant qu'il en est encore temps !

Vu le candidat, **Alain GRIOTTERAY,**

A. Griotteray

IMP. RENOLLEAU S.A. - CHARENTON